

CONNECTIONS FINSLER-PROJECTIVES

Gh. Murarescu P. Stavre

University of Craiova, Department of Mathematics
 13, Al.I.Cuza st., Craiova, 1100, Romania

Abstract

In this paper we present some results of the Finsler-projective connections: holonomie, autoparallèles, metrics, etc.

AMS Mathematics Subject Classification (1991): 53C05, 53C10.

Key words and phrases: Connexion nonlinéaire, connexion Finsler projective normale, groupes d'holonomie, autoparallèles, métriques.

Soit $\zeta = (E, \pi, M)$ le fibré vectoriel à fibre type $F = R$ équipé à une connexion nonlinéaire D sur E . [1]. Si nous notons par $\{X_\alpha\} = \{\frac{\delta}{\delta x^i}, \frac{\partial}{\partial y}\}$ la base adaptée à N et par $\{U_\alpha\} = \{\partial/\partial x^i, \partial/\partial y\}$ la base naturelle, les coefficients locaux de D sont respectivement $\{\Gamma_{\alpha\beta}^\gamma\}$ et $\{\gamma_{\alpha\beta}^\gamma\}$ où $\alpha, \beta, \gamma = 1, 2, \dots, n, 0$ mais $i, j, k = 1, 2, \dots, n$ ($x^0 = y$).

Définition 1 [6] La connexion D s'appelle quasi-projective normale si les coefficients Γ satisfont les relations: $\Gamma_{0\alpha}^0 = w\Gamma_{i\alpha}^i$, $w = -\frac{1}{n+1}$.

Ces connexions sont symétriques et les coefficients locaux de la courbure R ont les expressions:

$$R_{jkh}^i = \frac{\delta\Gamma_{jk}^i}{\delta x^h} - \frac{\delta\Gamma_{jh}^i}{\delta x^k} + \Gamma_{jk}^r\Gamma_{rh}^i - \Gamma_{jh}^r\Gamma_{rk}^i, \quad R_{jk0}^i = \frac{\partial\Gamma_{jk}^i}{\partial y}$$

$$R_{0k0}^0 = \frac{1}{n+1} \frac{\partial\Gamma_{ik}^i}{\partial y} = \frac{\partial^2 N_k}{\partial y^2}, \quad R_{\alpha\beta\gamma}^\sigma = 0 \text{ pour les restes.}$$

Les coefficients de type Weyl sont définis par:

$$J_{jk}^i = \Gamma_{jk}^i + (\delta_j^i \frac{\partial N_k}{\partial y} + \delta_k^i \frac{\partial N_j}{\partial y}), \quad J_{ikh}^j = \frac{\delta J_{jh}^i}{\delta x^k} - \frac{\delta J_{jk}^i}{\delta x^h} + J_{ih}^r J_{rk}^j - J_{jk}^r J_{rh}^i$$

Pour le champ tensoriel de Ricci $R_{\alpha\beta} = R_{\alpha\beta}^\gamma$, dans la base adaptée, nous avons $R_{jk} = R_{kj}$ et $R_{\alpha\beta} = 0$ pour les restes. Nous notons aussi $J_{jk} = J_{jki}^i$. Entre deux connexions D et \bar{D} nous considérons la transformations $\tau : D \rightarrow \bar{D}$ définie par $\bar{D}_X Y = D_X Y + \sigma(X)hY + \sigma(Y)hX$.

A ces notations, dans la base adaptée, une transformation τ s'écrit localement: $\bar{\Gamma}_{jk}^i = \Gamma_{jk}^i + \sigma_j \delta_k^i + \sigma_k \delta_j^i$, $\bar{\Gamma}_{0k}^i = \Gamma_{0k}^i$, $\bar{\Gamma}_{00}^i = \Gamma_{00}^i$, $\bar{\Gamma}_{jk}^0 = \Gamma_{jk}^0$, $\bar{\Gamma}_{0k}^0 = \Gamma_{0k}^0$, $\bar{\Gamma}_{00}^0 = \Gamma_{00}^0$. Ces sont les transformations qui conservent la classe des d -connexions linéaire symétriques quasi-projective normale; de plus, nous avons $\bar{J}_{jk}^i = J_{jk}^i$, $\bar{J}_{jkh}^i = J_{jkh}^i$.

Dans ces conditions, nous donnons:

Définition 2 S'appelle la connexion Finsler-projective normale une classe des connexions quasi-projective normale $\{..., D, \bar{D}, \dots\} = \bar{D}$ liées par les transformations τ ; les coefficients $\Gamma_{\alpha\beta}^{\sigma}$ de \bar{D} sont définis par: $\Gamma_{jk}^i = \Gamma_{jk}^i$, $\Gamma_{0k}^i = \Gamma_{k0}^i = y^{-1} \delta_k^i$, $\Gamma_{00}^i = 0$, $\Gamma_{jk}^0 = \Gamma_{jk}^0 N_i + \frac{y}{n-1} J_{jk} - \frac{\delta N_j}{\delta x^k}$, $\Gamma_{k0}^0 = \Gamma_{k0}^0 = 0$, $\Gamma_{00}^0 = 0$; les coefficients $\gamma_{\alpha\beta}^{\sigma}$ de \bar{D} sont définis par: $\gamma_{jk}^i = J_{jk}^i$, $\gamma_{00}^i = \Gamma_{00}^i$, $\gamma_{0k}^i = \Gamma_{0k}^i = \gamma_{k0}^i$, $\gamma_{k0}^0 = \gamma_{0k}^0 = 0$, $\gamma_{jk}^0 = \frac{y}{n-1} J_{jk}$, $\gamma_{00}^0 = 0$.

La connexion \bar{D} est linéaire symétrique mais n'est pas une d -connexion [6].

En partant de la théorie générale du transport parallèle et de groupes d'holonomie pour les connexions linéaires générales, nous définissons ces notions pour la connexion \bar{D} . Par exemple nous avons reçu [2]:

Proposition 1 L'algèbre Lie du groupe réduit d'holonomie est générée par les éléments de la forme $\{(R^i_{jkh}), (R^i_{jk0}), (R^0_{jkh})\}_{z_0}$, $z_0 \in E$.

Nous remarquons que la courbure \bar{R} de la connexion \bar{D} s'exprime seulement par les coefficients projectifs J :

$$R^i_{jkh} = J^i_{jkh} - \frac{1}{n-1} (\delta_k^i J_{jh} - \delta_h^i J_{jk}), \quad R^i_{jk0} = \frac{\partial J^i_{jk}}{\partial y}, \quad R^0_{jkh} = R^i_{jkh} N_i + \frac{y}{n-1} \left(\frac{\delta J^i_{jk}}{\delta x^k} - \frac{\delta J^i_{jh}}{\delta x^k} + J^r_{jk} J^i_{rh} - J^r_{jh} J^i_{rk} \right), \quad R^\sigma_{\alpha\beta\gamma} = 0 \text{ pour les restes.}$$

Soit \tilde{c} une courbe sur E , donnée par $(x(t), y(t))$, $t \in \tilde{I}$.

Nous démontrons [3]:

Proposition 2 Les équations des autoparallèles pour la connexion \bar{D} sont de la forme:

$$\frac{d^2 x^i}{dt^2} + J^i_{jk} \frac{dx^j}{dt} \frac{dx^k}{dt} + \frac{2}{n+2} y^{-1} \frac{dx^i}{dt} \frac{dy}{dt} = \Psi(x(t), y(t)) \frac{dx^i}{dt}$$

$$\frac{d^2 y}{dt^2} + \frac{y}{n-1} J_{jk} \frac{dx^j}{dt} \frac{dx^k}{dt} - \frac{2n}{n+2} \left(\frac{dy}{dt} \right)^2 = \Psi(x(t), y(t)) \frac{dy}{dt}.$$

Nous avons démontré une proposition analogue à un résultat de K.Yano et Sasaki pour les connexions $\overset{*}{D}$:

Proposition 3 *Si le groupe d'holonomie d'une connexion Finsler-projective normale $\overset{*}{D}$ sur E laisse invariante une hyperquadrique nondégénérée dans l'espace tangent $T_z E$, alors il existe une connexion quasi-projective normale D' dans la classe que définit la connexion $\overset{*}{D}$ de sorte que $D'J' = 0$ où J' est le coefficient projectif de composantes (J_{jk}) .*

Par sa définition, le tenseur symétrique J' est nondégénérée.

De ce fait et d'après la proposition 3, nous avons reçu:

Proposition 4 *La connexion quasi-projective normale D' est une connexion métrique-projective à métrique J' . Comme on peut remarquer, J' est une métrique indéfinie sur E .*

Le caractère projectif de J' a été mentionné ci-dessus. Nous avons aussi sur E une métrique décomposable $G(g_{jk})$, $g_{jk}(x, y) = \frac{y}{n-1} J_{jk}(x)$ (dans des conditions spéciales)

D'après le procédé de métrisation de Kawaguchi-Miron, dans notre cas, à une connexion quasi-projective normale $\overset{*}{D}$ s'associe une connexion quasi-projective normale métrique D^m , relatif à la métrique G .

A l'aide d'un théorème de R.Miron [1], pour le cas général des d -connexions métriques, en utilisant les opérateurs d'Obata nous déterminons la classe des connexions quasi-projectives normales métriques $\{\dots, D^m, \overline{D}^m, \dots\}$. Donc nous pouvons donner:

Définition 3 *La classe $D^m = \{\dots, D^m, \overline{D}^m, \dots\}$ des connexions quasi-projectives normales métriques s'appelle la connexion Finsler-projective métrique.*

References

- [1] R. Miron, M. Anastasiei. Fibrante vectoriale, spații Lagrange, aplicații în teoria relativității. Ed.Acad., R.S.R București 1987.
- [2] G.Murărescu, P.Stavre. Sur le groupe d'holonomie de connexions Finsler-projectives, The 25th Nat. Conf. of Geom. and Topol., Iași, sept 1995 (sous-presses).
- [3] G.Murărescu, P.Stavre. Sur les connexions Finsler-projectives (II) Proc. of the 4th Intern. Congr. Geometry, Thessaloniki, May 26–June 1, 1996, p. 302–306.

- [4] G.Murărescu, P.Stavre. Sur les connexions Finsler-projectives (III) Balk. Jour. of Geom. and its Appl., v.2 (1997) Balk. Soc. of Geom. Bucharest.
- [5] T.Okada. Pair connections on line bundle and projective connections. Symp on Finsler-Geometry at Kinosaki, Nov. 1984.
- [6] P.Stavre, G.Murărescu. Sur les connexions Finsler-projectives normales, Bull.Math. Soc. Sci. Math. Roum. T37(85) 1-2, 1993, București, p 133–147.